Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — Nº [illegible] — TELEPHONE

LA DEBACLE !

COMMENT AGISSENT LES DEFENSEURS DES MOTTARDS QUAND ILS SONT A COURT D'ARGUMENTS

Jusqu'ici, tout le monde était unanime à le reconnaître, la campagne électorale se déroulait dans le calme, elle était correcte, courtoise et digne.

Nous avions discuté les affirmations de l'administration municipale sortante en toute bonne foi, en toute loyauté. Nous avions montré que les chiffres savamment disposés par elle étaient tout à l'avantage de la municipalité précédente quand on les examinait de près. Nous avions critiqué les dépenses inutiles, la prodigalité, le constant souci de faire grand, de faire riche, comme si les finances de la ville ne devaient servir qu'à faire passer à la postérité les noms de certains hommes ou à créer autour de certaines firmes industrielles une publicité onéreuse pour les contribuables.

Cette argumentation a eu le don de déplaire souverainement à nos adversaires et comme ils ne trouvent rien à répondre ils s'abaissent aux injures vaines et aux procédés de polémique qui déshonorent ceux qui s'en servent.

C'est le « Journal de Roubaix » qui exhume un Bulletin Communal vieux de dix-huit ans pour mettre en scène des personnages disparus depuis longtemps de la politique locale; c'est la « Croix » qui, avec ce tour de main tournois qui sent le jésuite d'une lieue, essaie de jeter la suspicion sur nos candidats.

La « Croix », qui dresse en tête de ses colonnes l'image du Crucifié comme une injure quotidienne, comme un blasphème permanent à la divinité qu'elle prétend glorifier; la « Croix », cette grande prostituée, vendue pour un peu d'or aux bourgeois conservateurs; la « Croix », défenseur inlassable des coffres-forts dans lesquels elle pourra trouver les trente deniers qui paieront ses multiples trahisons; la « Croix » glisse dans le débat sa face hypocrite et chafouine, et avec une hideuse grimace qui veut être un sourire ironique, elle blague les « ouvrerriers » qui « n'aiment guère à ouvrer ».

Eh bien, tan mieux ! Si le « Journal de Roubaix » et si la « Croix » en sont réduits à de tels et si pitoyables procédés, c'est qu'ils sentent bien leur impuissance; c'est qu'ils comprennent que la lutte loyale est inutile et dangereuse pour eux; c'est que l'heure de la libération a enfin sonné. Oui, messieurs nos adversaires, c'est la débâcle de votre parti composé d'ailleurs des restes, des déchets de partis disparus. C'est la fin du règne de la terreur blanche, la fin de mouchards et des affameurs.

Comme l'Office Central, ignoble conception d'un prêtre et d'un patron, a disparu dans le mépris public, la municipalité Motte, cette succursale de l'Office Central, cette organisation poursuivant le même but, dirigée aussi par des patrons et inspirée par des prêtres, disparaîtra dimanche prochain sous les huées populaires.

JEHAN DE ROUBAIX.

CADUM
contre éruptions et plaies

Rien n'égale l'efficacité de ce merveilleux onguent, le plus curatif de tous : il soulage instantanément et on peut l'employer avec la plus grande confiance partout où la peau est enflammée ou fendillée.

La catastrophe du "Texas"

UN ROUBAISIEN PARMI LES VICTIMES

Nous avons annoncé que le paquebot turc *Texas*, de la Compagnie Archipelago American Cy, parti de Smyrne le 30 avril, à cinq heures du matin, à destination de Mytilène, dans l'île de Lesbos, avait coulé dans la passe de Smyrne.

Le *Texas*, bâtiment de 480 tonnes, en acier, à hélice, construit en 1888, à Newcastle, avait au moment du sinistre 111 passagers dont des Albanais, des Turcs, et quelques européens parmi lesquels un belge M. Henri Bouckaert, âgé de 41 ans, commissionnaire en marchandises, originaire de Lauwe près Courtrai (Belgique), *mais depuis 27 ans à Roubaix où il avait un bureau, rue du Grand-Chemin.*

M. Bouckaert est parmi les morts, le ministère belge des Affaires étrangères a prévenu le bourgmestre de Lauwe qui a lui-même averti la famille du défunt.

Ce dernier était très connu à Roubaix non seulement dans le monde des affaires mais encore et surtout dans le monde des sports.

Il avait longtemps fait partie de la Société de gymnastique *La Roubaisienne* et il fut l'un des équipiers de la fameuse équipe roubaisienne d'aviron, champion du monde.

M. Bouckaert, qui avait son bureau à Roubaix avait son domicile particulier à Lille. Il venait de terminer un long voyage aux Indes et se disposait à entreprendre une tournée commerciale au Japon.

Un peintre tombe d'une échelle et se blesse grièvement

M. Omer Schorens, 24 ans, demeurant à Herseaux, à la Broche de Fer, ouvrier peintre au service de M. Delcourt, entrepreneur, rue de Chanzy, travaillait jeudi matin chez M. Ternynck, rue de Barbieux.

A un certain moment l'ouvrier tomba de l'échelle sur laquelle il était monté.

Relevé aussitôt, le malheureux reçut les premiers soins et le docteur Sobecque, mandé, le fit transporter d'urgence à l'Hôpital de la Fraternité.

L'ouvrier peintre ne porte aucune blessure apparente mais il a éprouvé une forte commotion cérébrale.

Son état est grave.

Trois réunions électorales

Trois grandes réunions électorales, publiques et contradictoires auront lieu ce soir vendredi, à 8 heures.

Au Cinéma de l'Alcazar, rue de Tourcoing, avec le concours de Thérin, conseiller d'arrondissement; Coupez, conseiller municipal; Melgrain, délégué du Conseil National.

A l'estaminet Benthuys, 6, rue Heilmann, avec le concours de Dupré, docteur en médecine, candidat aux prochaines élections et Debaisieux, conseiller municipal.

A l'estaminet J.-B. Petit, place du Travail, avec le concours de C. de Brabandar, candidat aux prochaines élections, et Lebas, conseiller municipal.

UNE GREVE

A la suite d'une réunion tenue samedi matin au « Mogador », 200 ouvriers carrossiers, appartenant à 8 établissements, ont décidé de se mettre en grève. Ils présentent les mêmes revendications que les ouvriers carrossiers Lillois.

L'accident de la fonderie Bondt

MORT DE LA VICTIME

Nous avons relaté hier l'accident qui s'est produit à la fonderie Bondt rue Jacquart, 162.

Le chauffeur Joseph Dewaerdt, 58 ans, veuf et père de six enfants, demeurant rue des Anges, cour Liagre, 6, qui avait été transporté à l'Hôpital, est mort hier jeudi, à 4 heures de l'après-midi.

AMICALE DES ARTS

Le Comité rappelle que c'est ce soir qu'expire le délai fixé pour l'inscription aux championnats athlétiques. Ces championnats sont ouverts à tous les membres de l'Amicale (actifs et honoraires) et l'inscription est absolument gratuite.

De nombreux prix seront attribués aux lauréats.

Ce soir, à 8 heures et demie, réunion importante du Comité. Etude des différents championnats : tir, cyclisme et athlétisme. Excursions : Ypres, Dunkerque et Rouen-Le Havre. Fête des Ecoles du 30 juin.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Jeudi, à 7 heures 45 du matin, un commencement d'incendie, dû à un défaut de construction de cheminée, s'est déclaré dans une chambre du 1er étage, chez M. Louis Lefebvre, conducteur de pains, rue Turgot.

Un fauteuil, des vêtements et du linge ont été brûlés. Les pompiers n'ont pas eu à intervenir. Les dégâts sont évalués à 90 francs.

AMICALE SEVIGNE

Le Comité de l'Amicale Sévigné informe tous les membres de l'Association que la réunion qui devait avoir lieu le dimanche 5 mai est reportée au dimanche 19 mai.

AUX PORTEURS DE BULLETINS

Les citoyens qui se sont fait inscrire pour porter des bulletins pour le Parti socialiste aux élections municipales de dimanche sont invités à se présenter ce soir, à 7 heures, à « La Paix », 73, boulevard de Belfort.

On leur indiquera le bureau de vote pour lequel ils ont été désignés.

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

CERCLE MODERNE. — Section chorale mixte : *Ce soir*, à 8 heures et demie, répétition partielle pour toutes les parties. A 9 heures et demie, M. Mercier fera l'ensemble. Réunion au siège à 8 heures 1/4, pour les répétiteurs.

« UNION DES TRAVAILLEURS ». — Ce soir vendredi, à 8 heures et demie, répétition partielle pour les seconds ténors et les barytons; à 9 heures, ensemble; distribution des tickets de présence donnant droit à participer au tirage des importantes primes en espèces, à l'occasion du festival de Lille.

ETAT-CIVIL

de ROUBAIX du 2 mai 1912

Naissances. — Denise Taghon, rue Descartes, fort Sion, 22. — Lucien Pesin, rue Bayard, 15. — Lucie Devylder, rue Richelieu, 9. — Albert Bonte, rue du Trichon, 11. — Julia Decocq, rue Daguesseau, 45.

Décès. — Françoise Vraux, 32 ans, moulineuse, rue de Mouvaux, cour L. Frère, 18. — Valérie Caby, 3 mois, rue du Fontenoy, 42. — Charles Derudder, 75 ans, sans profession, rue de Blanchemaille. — Marie Gruel, 42 ans, ménagère, rue de Blanchemaille, cour Vendeville, 6. — Louis Caby, 83 ans, sans profession, avenue Julien Lagache. — Eugénie Vandenabeele, 22 ans, bobineuse, avenue Julien Lagache. — Marie Smette, 61 ans, sans profession, avenue Julien Lagache. — Charles Lefebvre, 65 ans, sans profession, rue Saint-Jean, 52.

LE SUCRE BEGHIN
SE RECONNAIT A SA BLANCHEUR ET A SA FONTE REGULIERE

CROIX

LA FETE DU TRAVAIL. — La Municipalité socialiste a fêté, comme les années précédentes, le 1er Mai. La veille, il y eut, dans la salle des fêtes une magnifique représentation gratuite par la troupe du théâtre « La Paix » de Roubaix. A un entr'acte, le citoyen Ghesquière, député du Nord, fit une conférence, qui fut très applaudie par les 1.500 auditeurs.

Il recommanda chaudement la Municipalité socialiste sortante pour le 5 mai prochain.

Les concours de pinsons, les jeux populaires, le bal et les illuminations obtinrent un véritable succès.

Une retraite aux flambeaux avec fusées d'artifice circula en ville, avec le concours de la musique municipale, trompettes, chorale et gymnastes. Bonne journée pour le Parti socialiste.

WASQUEHAL

UNE CONFERENCE ELECTORALE. — Nous apprenons que la section de Wasquehal du Parti socialiste Unifié organise une conférence publique et contradictoire, qui se tiendra aujourd'hui vendredi, à 8 heures du soir, chez Oscar Feuillette, rue Christophe Colomb.

Cette conférence, à laquelle assisteront les candidats de la liste socialiste, portera sur le compte rendu du mandat municipal.

Les candidats de la liste réactionnaire, qui n'ont d'ailleurs pas encore répondu aux invitations qui leur ont été faites, sont de nouveau invités à y assister; la liberté et leur tour de parole leur sont garantis.

Les femmes sont également invitées à y assister.

ETAT-CIVIL. — *Naissance.* — Adolphe Borth, rue de Lille.

LANNOY

A LA LANOYENNE. — Le comité prie instamment gymnastes vétérans et adultes d'assister aux répétitions en vue du concours fédéral belge auquel la *Lanoyenne* a décidé d'adhérer.

La formation de la section de concours aura lieu incessamment.

HEM

LACERATION D'AFFICHES. — Une plainte au parquet. — Il faut croire que la profession de foi des candidats de concentration républicaine gêne quelque peu certaines personnes; à peine était-elle apposée qu'elle était lacérée.

Une plainte a été déposée immédiatement entre les mains de M. le Procureur de la République qui informe.

INQUIETANTE DISPARITION. — La police est informée de la disparition depuis deux jours du nommé Henri Delsaute, ouvrier maçon, âgé de 19 ans, domicilié au hameau du Bas Voisinage.

Le jeune homme, qui était au service de M. Oscar Briffaut, entrepreneur, se fit régler son compte mardi, puis se dirigea vers Roubaix.

Il ne paraît pas avoir plus de 15 ans, souffre des yeux et est habillé très modestement.

Sa famille est dans la désolation.

GAZETTE TOURQUENNOISE

Les Elections Municipales

LA LISTE DES CANDIDATS DE LA SOLIDARITE REPUBLICAINE

Voici la liste des candidats radicaux :

Dron Gustave, docteur en médecine, vice-président de la Chambre, maire sortant. — Salembien Léon, adjoint sortant. — Barbieux Achille, Bouche Louis, Brassard Louis, Coppin Henri, Courtois Eugène, Cruque Louis, Deborgher Pierre, Dumortier Henri, Heulst Jules, Leveugle Abel, conseillers sortants. — Loridant Henri, conseiller général, conseiller sortant. — Massard Paul, Masurel Henri, Parsy Désiré, Saison Ernest, Scalbert Gustave, Verbeck Arthur, Wagnon Emile, conseillers sortants. — Beltète Achille, professeur au Lycée. — Bernard Alphonse, représentant de commerce, directeur adjoint de la Caisse d'épargne. — Darras Kléber, négociant. — Desettre Victor, boucher. — Duthott Henri, négociant en chiffons. — Flévet Claude, pharmacien. — [illegible] Achille, mécanicien au chemin de fer. — [illegible] Lodois, ancien fabricant de tapis. — [illegible] Henri, docteur en médecine. — Ladesou Henri, entrepreneur de menuiserie. — Léonard Louis, employé de tramways. — Rollin Louis, comptable, ancien instituteur public. — Valin Pierre, greffier de justice de paix. — Vandevenne Louis, rentier. — Villaeys Joseph, ancien voyageur de commerce.

IL FAUT PURGER

Le nommé Julien Eloy, 18 ans, domicilié rue Jourdan, 40, a été arrêté en vertu d'un extrait de jugement du tribunal correctionnel de Lille en date du 16 juillet 1910.

Julien Eloy doit purger une peine de 13 mois de prison prononcée contre lui pour vol.

ENTRE CAR ET CAMION

Le car M, se dirigeant vers la Croix-Rouge, a tamponné mercredi, à 1 heure et demie de l'après-midi, une voiture de boulanger qui tournait l'angle des rues de Guisnes et du Collecteur.

L'accident n'a occasionné que des dégâts matériels. Un essieu de la voiture a été brisé et l'avant du tramway légèrement endommagé.

LA FRAUDE

Un ouvrier frappeur, Georges Leclercq, 18 ans, né à Lille, sans domicile fixe, a été surpris par les douaniers du Touquet, au moment où il essayait de faire passer la frontière à un chien de forte taille, destiné à la fraude.

Leclercq a été déféré au Parquet.

312 Le seul savon réellement parfumé à l'Eau de Cologne porte le nº 312. Le pain : 0 fr. 30. — *Victor Vaissier.*

UNE CHUTE MALENCONTREUSE

Un ouvrier laveur de l'établissement Charles Tiberghien et fils, rue d'Alsace, Carlos Flor[illegible], 50 ans, demeurant rue du Moulin, est tombé à la renverse en déchargeant un camion.

Dans sa chute l'ouvrier s'est fracturé la cuisse droite.

Il devra subir trois mois de repos.

RENTES OUVRIERES

Chez Tiberghien Frères, rue de Paris, Lon[illegible] Remy, 28 ans, calibreur, en retirant une corde de la poulie, a reçu des paillettes de fer dans la main gauche.

12 jours. Docteur Galinot.

— Chez Thieffry, rue de Mouvaux, Baysse Auguste, 26 ans, menuisier a eu la main gauche prise à une raboteuse.

Plaies aux annulaire et auriculaire droits. 20 jours. Docteur Lepers.

ETAT-CIVIL

de TOURCOING du 2 mai 1912

Naissances. — Léa Paux, rue d'Arcole. — Constant Vandewalle, rue du Mot, 25. — Arthur Vandenberghe, rue Madagascar, 22.

Décès. — Eugène Dudot, 62 ans, commissaire spécial de police en retraite, rue de Guisnes, 3. — Charles Béghin, 2 mois, rue du Clinquet. — Sophie Marhem, 68 ans, sans profession, rue La Fontaine, 68. — Louis Quatennens, 15 ans, rue Nationale, 170.

BOUSBECQUE

1167 paquets de tabac saisis

Ils étaient dissimulés dans un camion à double fond

Les douaniers Pierron et Behague, arrêtaient mercredi vers trois heures de l'après-midi un camion qui passait route de Linselles.

Le conducteur interrogé, déclara n'avoir dans son camion aucune marchandise. En effet, celui-ci, un large camion à claire-voie semblait être vide, mais en y regardant de plus près, M. Pierron constata que le véhicule était muni d'un double fond, et à l'aide d'une vrille, il put se rendre compte que dans la cavité ainsi ménagée se trouvait du tabac.

Se voyant découvert, le conducteur voulut prendre la fuite, mais il put être aussitôt saisi. Il opposa à M. Pierron et au préposé Behague une telle résistance que ceux-ci craignirent un instant ne pouvoir s'en rendre maître.

Heureusement arriva le lieutenant Dalavar, de Roncq, accompagné du préposé Degouy.

Le fraudeur fut alors arrêté et solidement ligotté.

L'équipage et le prisonnier furent dirigés vers Halluin, au bureau des douanes de la Gare, où le procès-verbal de saisie fut rédigé.

Le faux fond fut soulevé et laissa apparaître 1167 paquets de tabacs, parfaitement rangés.

On estime que la marchandise saisie pèse environ 30 kilogs, d'une valeur de 3.700 francs environ.

L'équipage est estimé 800 francs.

Le fraudeur a déclaré se nommer Désiré Demeulemeester, journalier, demeurant à Lauwe. Il a refusé de faire connaître le nom de la personne qui l'avait chargé de conduire la fraude.

Ajoutons que sur le camion se trouve attachée une plaque au nom de M. C. Maes, voiturier à Tourcoing.

VICHY-CELESTINS, apéritif idéal et eau de régime des arthritiques, se trouve dans tous les cafés au 1/4 de bouteille. Vérifier avant de déboucher, si la capsule est intacte.

LILLE

LES DÉSESPÉRÉS

Un vieillard voulait mourir

Un vieillard de l'Hospice Comtesse, M. Gustave Vanaeckère, 68 ans, a tenté hier de mettre fin à son existence, en se jetant dans la Basse-Deûle, en face le Palais de Justice, vers cinq heures du soir.

Il venait à peine de tomber à l'eau que vint à passer un car S. Le receveur, M. Palmy Havez, s'empara de la perche du tramway et, avec l'aide de passants : MM. Fernandez, ouvrier tripier à l'abattoir, demeurant 28, rue Saint-Sébastien, et Fidèle Wolle, étameur, quai de la Basse-Deûle, parvient à ramener le désespéré sur la berge.

Conduit au poste du 2e arrondissement, le vieillard y reçut les soins que nécessitait son état; après quoi, on le transporta, à l'aide d'un brancard, à l'Hospice Comtesse.

Le malheureux, qui avait déjà tenté de se suicider en se tranchant la gorge avec un couteau, sous le prétexte qu'il ne pouvait plus dormir, venait de sortir de l'hôpital où on avait soigné la blessure qu'il s'était faite volontairement.

DOUAI

LA VIE DES DOUAISIENS

Pendant le mois d'avril le bureau de l'état civil a enregistré 70 naissances, 35 mariages, 2 divorces, 53 décès et 6 mort-nés.

LES VOLS DE METAUX A L'ARSENAL

Nos lecteurs ont encore en mémoire les vols de métaux opérés à l'arsenal par quatre jeunes gens qui furent arrêtés par la police. Cette bande, composée des jeunes Guénez, Cuerque Jean, Bourbotte et Lindeberg, a comparu devant le tribunal correctionnel jeudi matin, qui a prononcé les condamnations suivantes :

Guenez, 3 mois de prison; Cuerque, 4 mois; Bourbotte, qui avait Me Escoffier pour défenseur, 2 mois avec sursis, et Lindeberg acquitté comme ayant agi sans discernement.

AFAIRE DE MŒURS

A la même audience a comparu le verrier Arthur Leclercq, de Frais-Marais, détenu pour mœurs. Les faits étaient graves et grâce à la plaidoirie d'Escoffier, Leclercq n'a récolté que 3 mois de prison.

LES ELECTIONS MUNICIPALES. LA PROPAGANDE

Pour rappel, ce soir, à 7 heures, réunion par les candidats de la liste d'entente radicale-socialiste et socialiste.

Orateurs inscrits : Place Maugin : Véroux, Bonnardot, René Rouzé.

Rue Saint-Michel, chez Offret : Goniaux, Quarré, Treffous.

Samedi, à 8 heures, établissement Firmin rue des Ferronniers, réunion par tous les candidats.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

La campagne électorale commence brusquement. Le « Douai Républicain » soutient la liste Bertin. Tant mieux. Aux articles courtois que nous avons reproduits, il répond par de gros mots. En attendant, ses procédés ont été sévèrement commentés aux réunions organisées jeudi salle Firmin, rue des Ferronniers et salle Massin, au Faubourg de Cambrai. Les orateurs de la liste d'entente radicale et socialiste, Goniaux, Jésupret, Escoffier, Bonnardot, Véroux, Treyfous, etc., prirent successivement la parole et développèrent leur programme au milieu des applaudissements des électeurs.

Des ordres du jour approuvant leurs déclarations ont été votés à l'unanimité.

CE QU'ON MANGE

Pendant le mois d'avril il a été abattu : 88 bœufs, 55 taureaux, 250 vaches, 292 veaux 843 moutons, 481 porcs et 36 chevaux.

LES MENDIGOTS

Gustave Verin, 30 ans, peigneur, domicilié à Roubaix, et Juliette Gardez, 39 ans, ménagère, ont été arrêtés par la police pour mendicité et mis à la disposition du procureur de la République.

DISPARITION

On signale la disparition, depuis le 27 avril, du journalier Eugène Cligniez, 49 ans, pensionnaire chez M. Dumont, cabaretier, 46, boulevard de l'Industrie.

Des recherches sont faites pour retrouver sa trace.

RENVERSE PAR UNE VOITURE

Gidon Antony, 36 ans, demeurant rue de Cambrai, 43, qui passait en vélo boulevard Pasteur, a été renversé par la voiture de M. Caron, laitier à Gouy-sous-Bellonne.

Il n'y eut pas d'accident de personne.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

ARLEUX

VOLS D'EFFETS. — Logeant chez les époux Pillion, aubergistes, les verriers Louis Potaillon et Jean Hermeis ont constaté la disparition de leurs effets.

Tous deux ont déposé une plainte à la gendarmerie.

ORCHIES

A QUI LE CABOT ? — Un chien errant dans cette commune a été mis en fourrière. Si le propriétaire ne le réclame pas, l'animal sera abattu.

HAMEL

LES ELECTIONS MUNICIPALES

La petite commune d'Hamel, qui compte 400 habitants et 123 électeurs, est actuellement en émoi : 87 candidats sollicitent les suffrages des électeurs. Et les listes ne sont pas encore terminées.

Gageons que chaque électeur voudra être candidat.

FERIN

AU TRIBUNAL. — Les époux Capron, inculpés d'outrages à agents et de mendicité, ont comparu devant le tribunal correctionnel de Douai jeudi matin.

Le mari a récolté 20 jours de prison et la femme 2 jours. Le sursis leur a été accordé.

DECHY

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Les réactionnaires opposent à nos amis une liste composée d'éléments peu sérieux. Il est vrai que la Compagnie des mines a exercé auprès de ces candidats une pression honteuse et que le chef de liste est un valet. Ceci suffit. Les électeurs de Dechy ne seront pas dupes de cette manœuvre et voteront en bloc pour la liste du citoyen Masson qui lutte depuis plus de vingt années pour défendre les intérêts de ses concitoyens.

GRANDE CONFERENCE. — Samedi 4 mai, à sept heures, salon Noland, grande conférence publique et contradictoire avec le concours assuré du citoyen Maurice Monier, président du Conseil d'arrondissement.

VALENCIENNES

L'AUTO FANTOME

Mercredi soir passa, à une allure exagérée, à travers Valenciennes, une automobile chargée de ballots. Elle était montée par trois individus. L'un d'eux était assis sur le marche-pied.

Les quelques personnes qui la remarquèrent crurent encore qu'il s'agissait de bandits fuyant vers la Belgique. Certains même prétendaient que l'un des voyageurs était armé d'un fusil.

Il s'agissait, en réalité, de fraudeurs que suivaient des douaniers à bicyclette.

Inutile de dire que ces derniers ne parvinrent pas à rejoindre les automobilistes qui, avec leur « quarante chevaux », gagnèrent rapidement Denain, puis se dirigèrent vers Cambrai

On perdit alors leurs traces.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

DENAIN

LES COALITIONS BIZARRES. — On nous écrit :

« Il se prépare en ce moment, dans l'ombre, des choses invraisemblables. Des coalitions tout à fait drôles se forment et font rire tout le monde. Quelques électeurs font semblant de les accueillir favorablement pour prolonger la plaisanterie. On voit dans ces combinaisons des rouges, des tout rouges, tellement chauffés qu'ils sont tout blancs, avec des sans couleurs. Il y en a qui étaient du Parti socialiste unifié, mais qui ne veulent plus en être, ne pouvant vivre dans ce milieu où l'on est véritablement trop franc, où il faut montrer avec fierté la netteté de ses opinions et la véritable couleur du drapeau que l'on veut suivre. Il y a là de très mauvais pilotes, pour une barque électorale dont l'équipage est si disparate et si indiscipliné. Ceux qui conduisent sont de tous les partis : autrefois ils étaient du parti radical; hier, ils appartenaient au Parti socialiste (nous n'avons jamais compris comment ils aient pu en ouvrir les portes); ils sont passés maintenant, toujours avec les mêmes armes et les mêmes bagages, au parti caméléon.

Les élections municipales, à Denain, sont vraiment amusantes au premier chef.

HENRIBIEN-ADENAIN.

FUNERAILLES CIVILES. — Samedi, à 4 heures un quart, auront lieu les funérailles civiles du citoyen Florimond Motuelle, décédé à l'âge de 67 ans.

Réunion à la maison mortuaire, au coron Gaillette, 37.

LA FETE DU 1er MAI

La Fête du Travail, cette année, a acquis l'ampleur d'autrefois, ce qui est un réconfort pour les militants syndicalistes et socialistes et de bon augure pour la lutte.

La veille au soir, après une courte allocution du citoyen Le Guenic, du Syndicat des Cheminots, dans le salon du Syndicat Central, devant un nombreux public qui emplissait la salle et la rue de Villars, la retraite aux flambeaux s'organise et, aux accents de l'« Internationale », jouée par la Fanfare Ouvrière (dirigée par le citoyen Nortier), forme un immense cortège qui parcourt la ville.

Le matin, à partir de onze heures, jusque midi environ, mille cinq cents tireurs se rendent aux différentes cibles et dont voici la liste des gagnants :

Tirion Joseph, 40 francs ; Crombez Jules, 35 fr. ; Wasmes François, 30 fr. ; Leterme Henri, 25 fr. ; Duvivier Charles, 20 fr. ; Cazier Alfred, 20 fr. ; Richez Alfred, 15 fr. ; Helle Arthur, 15 fr. ; Preudhomme Fortuné, 15 fr. ; Laurette Adolphe, 15 fr. ; Lobry Numa, 10 fr. ; Lehu Ernest, 10 fr. ; Menneven Arthur, 10 fr. ; Norelle Léon, 10 fr. ; Merlin Elie, 10 fr. ; Pique Louis, 10 fr. ; Bécart Nicolas, 10 fr. ; Leclercq Constant, 10 fr. ; Vilcot Arthur, 5 fr. ; Gressot Victor, 5 fr. ; Nectoux Adolphe, 5 fr. ; Canivez Benoit, 5 fr. ; Delannoy Henri, 5 fr. ; Delbart François, 5 fr. ; Chantry Emile, 5 fr. ; Maillet Georges, 5 fr. ; Pluvinage César, 4 fr.

Les groupements syndicaux, la section du Parti Socialiste, etc., avec leurs drapeaux, se sont réunis rue de Bouchain et, la Fanfare Ouvrière en tête, défilèrent jusqu'au Salon des Syndicats, où le citoyen Le Guénic fit une superbe conférence, qui recueillit d'unanimes applaudissemnts.

A trois heures, une foule énorme se pressait sur la Place de la Mairie où avait lieu la lutte de Jeu de Balle entre les parties de Binche et Denain.

Ce fut cette dernière qui fut victorieuse.

Le soir, plusieurs bals publics ont terminé brillamment la fête.

HASPRES

LA BASSE-COUR. — On a pris quatre lapins et une poule, estimés 23 francs, dans la basse-cour du tisseur Julien Boucly.

On recherche le dévaliseur.

ABSCON

EN MENAGE. — Mme Emile Bécar a porté plainte contre son mari qui se livre fréquemement sur elle à des violences injustifiées.

Une enquête est ouverte.

QUIEVRECHAIN

VOL DE METAUX. — M. Antoine Rey, de Paris, est actuellement occupé au montage d'une machine à jeter le sable à la fonderie Leduc. Il a constaté qu'on lui avait pris, la nuit, plusieurs tuyaux de tôle nécessaires pour effectuer cette installation.

Il estime à 100 francs le préjudice qui lui a été causé.

CONDE-SUR-ESCAUT

UNE EVOLUTION. — C'en est fait. Sur la liste du M. Pureur, l'*Eclaireur* verra figurer ceux-là qui doivent lui donner certaine allure républicaine, reconnue nécessaire par notre confrère complaisant. Mais hélas ! l'*Eclaireur est* seul à croire que la liste de M. Pureur, assemblage de libéraux et de progressistes pourra être considérée comme sincèrement républicaine grâce à présence de M. M. Fontaine et de quelques autres, qui pourraient se réclamer du Parti radical.

M. Millot, président du Comité radical et radical-socialiste viendra les dénoncer à la réunion qui aura lieu samedi soir au Théâtre. Pour notre part nous regrettons l'évolution de ces singuliers républicains qui nous avaient déjà étonnés, mais qui aujourd'hui nous stupéfient.

MAING

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Citoyens,

A la veille du renouvellement des Conseils municipaux, nous venons vous exposer notre programme.

Comme vous le verrez, les améliorations que nous vous proposons nous sont inspirées par notre désir de soulager la classe ouvrière et les familles nombreuses.

Au point de vue politique, nous sommes respectueux de toutes les croyances et opinions quand elles sont sincères. Nous accorderons à nos adversaires les libertés que nous réclamons pour nous ; nous sommes partisans de la représentation proportionnelle et de l'extension de l'autonomie communale. Au point de vue économique, nous apporterons tous nos efforts à parer à la crise occasionnée par le manque de maisons, en créant sous les auspices de la commune une *société d'habitations ouvrières à bon marché.*

Pour combattre la *cherté des denrées* de première nécessité nous fonderons l'œuvre des *jardins ouvriers*, c'est-à-dire mettre à la disposition des ouvriers un coin de terre qui leur permettra de récolter ce qu'il est nécessaire pour élever leurs familles.

Nous encouragerons et provoquerons le réveil du commerce local par l'organisation des fêtes de quartier, concerts, festivals, tirs à la cible, etc., encouragements et subventions au xsociétés locales.

Au point de vue administratif, nous veillerons à la répartition équitable des contributions ; nous nous engageons à faire aboutir la *suppression ou la diminution des cotes mobilières* et des *prestations* pour les cabaretiers ou petits propriétaires chargés de famille en bas âge.

L'école laïque sera l'objet de toute notre sollicitude ; nous assurerons d'une manière effective la *fréquentation scolaire* ; nous rendrons l'école plus attrayante en accordant l'appui moral et financier de la municipalité à la *fête des écoles* ; nous compléterons les fournitures gratuites, par la *distribution de vêtements et de chaussures aux enfants pauvres* allant régulièrement en classe.

Nous étudierons la création d'un service de consultations judiciaires gratuites à la mairie. Nous augmenterons les secours des réservistes et territoriaux, sitôt que le permettront les ressources budgétaires ; les secours donnés par le Bureau de Bienfaisance, seront l'objet d'un contrôle rigoureux en tenant compte des charges de famille et des nécessités passagères. Voilà citoyens les principaux points de notre programme. Ajoutez à cela que les Conseils municipaux élus le 5 mai nommeront les délégués sénatoriaux en 1915, et qu'il importe de faire entrer au Sénat des défenseurs de la classe ouvrière qui secoueront l'inertie des vieux rétrogrades, hostiles aux réformes sociales.

Si vous nous faites l'honneur de nous accorder votre confiance, citoyens, vous pouvez être certains que nous remplirons consciencieusement notre mandat et que vous aurez en nous des administrateurs dévoués.

Tous au scrutin le 5 mai pour le triomphe de la République sociale et de la classe ouvrière.

Les Candidats du Parti Ouvrier.

RAISMES

REUNION. — Aujourd'hui vendredi, à 8 heures du soir, au salon Paul Dussart, Grand'Place, grande conférence publique et contradictoire avec le concours des citoyens Durre, conseiller général, et Maurice Monier, président du Conseil d'arrondissement de Douai.

SAINT-AMAND-LES-EAUX

SUICIDE. — Gustave Lescol était malade depuis de longs mois et la maladie qui le minait ne pouvait lui laisser espérer aucune guérison.

Avant-hier, mercredi, pour mettre un terme à ses souffrances, il décida de se suicider. Il se coupa la gorge et tomba inanimé ; on le trouva étendu dans une mare de sang et on le transporta à l'hôpital, où on l'admit d'urgence.

Son état est jugé désespéré.

ANZIN

GRANDE CONFERENCE. — Ce soir aura lieu la GRANDE REUNION PUBLIQUE ET CONTRADICTOIRE organisée par le Parti Socialiste avec le concours assuré des citoyens TABARY, de Condé, DURRE, conseiller général, et Maurice MONIER, président du Conseil d'arrondissement de Douai.

LE FEU. — Un incendie s'est déclaré jeudi vers 5 heures et demie du matin dans le préau de l'école des filles de la rue de l'Eglise, à Anzin.

Les dégâts sont évalués à 1,500 francs. Il y a assurance. La cause est inconnue.

BRUAY-SUR-L'ESCAUT

AUX CITOYENS ELECTEURS

Il est de notre devoir de porter à votre connaissance qu'à la suite d'un désaccord intervenu entre nous et plusieurs membres, nous avons dû modifier la composition de la liste de nos candidats.

Nous tenons à ce que vous sachiez que l'œuvre accomplie par la municipalité sortante n'est pas l'œuvre d'un homme mais l'œuvre du Parti Socialiste tout entier.

C'est en écartant les questions personnelles que le Parti Socialiste engage à nouveau la bataille. Ce n'est pas pour satisfaire des ambitions individuelles que nous luttons, mais tout bonnement pour administrer la commune dans l'intérêt de la classe laborieuse avec les moyens que fournit le pouvoir communal.

On nous informe que des tentatives de division vont être faites ; que des manœuvres déloyales vont être pratiquées en dernière heure.

Nous mettons tous les travailleurs en garde contre ces bas moyens qui n'ont pour but que de diviser la classe ouvrière pour le plus grand profit des exploiteurs du prolétariat qui soufflent le vent de la discorde dans nos rangs.

Citoyens,

Vous fermerez l'oreille aux appels à la division qui sont lancés pour satisfaire des appétits personnels et vous ferez triompher votre cause une fois de plus en votant en masse et sans rature pour la liste du Parti Socialiste.

Tous aux urnes le 5 mai aux cris de :

Vive la classe ouvrière !

Vive la République sociale !

La Section socialiste.

PAS-DE-CALAIS

HARNES

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Nous sommes certains de la victoire, écrivait il y a 15 jours, le scribe qui est chargé de défendre la municipalité sortante. Il faut croire que cette certitude n'aura pas été de longue durée, car lorsque l'on est certain de la victoire, on n'a pas besoin d'employer les moyens que ces réactionnaires emploient pour conserver leurs positions.

Qui dira jamais le nombre de secours en argent qui furent distribués depuis 3 mois. Si l'on voyait tous les 6 mois, les pauvres d'Harnes seraient heureux, car il ne leur manquerait jamais rien en sus de platitudes que l'on fait devant eux, très adroitement on leur glisse une pièce de cent sous dans la main, en leur disant que le moment venu, il faudra se souvenir, etc...

Nous sommes certains de la victoire, dit-il, parce que la soi-disant ligue républicaine compte 200 adhérents. Savez-vous, électeurs, de quelle manière on recrute des adhérents dans le clan du maire Bailliez. On inscrit tous les noms de ceux que l'on croit être des républicains à l'eau de rose, et l'on envoie le garde-champêtre percevoir la cotisation à domicile. D'aucuns, quoique trouvant cette manière d'opérer assez drôle, paient sans trop rien dire. Mais il en est d'autres qui rechignent et refusent de casquer ; nous en connaissons plus de 20 dans ce cas qui ont refusé de payer.

Le maire Bailliez habitué à commander en maître, agit avec les électeurs comme avec ses automates conseillers.

Si notre édilité sortante était aussi certaine de la victoire, aurait-elle envoyé à chaque membre de la prétendue Ligue, la lettre que voici :

« Monsieur,

Nous vous adressons ci-jointe, la profession de foi des candidats aux élections municipales désignés par l'assemblée générale du 31 mars. En votre qualité de membre de la Ligue, nous vous prions instamment d'intervenir auprès des membres de votre famille et auprès de vos amis pour les engager à voter tous pour nos candidats et surtout la liste pleine, sans rayer aucun nom. *C'est par ce seul moyen que nous sommes certains du succès.* »

Et ce poulet est accompagné de trois bulletins.

Où donc est passée cette certitude de la victoire ? Dans n'importe quel milieu où vous vous trouverez, vous ne rencontrerez personne qui vous dira du bien de la municipalité sortante.

Ah ! M. Dupont, vous êtes sûr de vaincre. C'est ce que nous allons voir ; les électeurs ont été mis au courant depuis 4 ans de tous vos faits et gestes. Toutes les petites malpropretés qui ont été commises ont été dévoilées au fur et à mesure que vous les commettiez ; et le jour du 5 Mai sera réellement un jour de victoire mais de victoire ouvrière : la victoire de la Raison, du bon sens sur le mensonge et la fourberie qui ont toujours régné en maîtres dans votre commune.

LE COMITÉ.

NŒUX-LES-MINES

A MONSIEUR LE MAIRE. — Pourriez-vous nous dire combien de livres de pains ont été distribuées aux malheureux avec les six cents vingt-trois francs de bénéfices résultant du Concours international de coqs du 14 avril dernier.

Pourriez-vous nous dire pourquoi comme les années précédentes ce concours n'a pas été fait au profit du Bureau de Bienfaisance.

Ah ! mais voilà, les initiateurs de ce concours ne savaient pas les premières années si bénéfices il y aurait eu ; alors ils ont cherché une porte de sortie et cette sortie c'est que s'il y avait eu pertes, c'est avec le pain des pauvres que l'on aurait bouché le trou.

Mais comme l'affaire est en route, que l'on sait qu'il y a bénéfices, on a dit à Monsieur le Maire : « tu passeras pour une poire tant que tu voudras mais à partir de ce jour les bénéfices sont à nous ».

Et de ce fait, M. le Maire, deux de vos administrés se sont partagés l'aubaine en se disant les organisateurs.

N'est-ce pas Monsieur le Maire que c'est la vérité.

MAILLY Henri.

LOOS-EN-GOHELLE

AUX ELECTEURS

On nous écrit :

« Examinant à fond la liste du Conseil municipal sortant, je me demande vraiment à quoi pensent les ouvriers d'envoyer siéger leurs propres ennemis.

» Comment voulez-vous, commerçants, ouvriers, cultivateurs, que vos intérêts soient défendus par des gens qui ont tout intérêt à les combattre.

» Ouvriers mineurs, croyez-vous que les employés de la Compagnie, vont faire quelque chose pour vous ? Commerçants et cultivateurs, vous tes au même point.

» Ce n'est pas les quelques conseillers qui, malheureusement pour la plupart n'ont aucune instruction, qui vous défendront ; ils ne savent que dire : Oui (de la tête encore).

» Un peu d'énergie, réveillez-vous, prenez exemple sur les deux villes voisines, Lens et Liévin et d'un seul trait, rayez le passé.

» Envoyez siéger des hommes dignes de ce nom. Que le 5 Mai soit pour Loos une date mémorable pour la classe ouvrière.

SAUTOT Paul,
entrepreneur à Loos-en-Gohelle.

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 2 mai

UN ESCROC

C'est du sieur Hector Sudan, courtier en publicité à Roubaix, actuellement en fuite, qu'il s'agit.

Cet individu s'était fait remettre à l'essai une machine à écrire que le lendemain il alla porter au Mont de Piété.

Par défaut le tribunal l'a condamné à trois mois de prison.

MENUS FAITS

Encore un carreau d'cassé... — Pour avoir brisé un carreau dans un estaminet de Roubaix, le chiffonnier Henri Deketele, 28 ans, fera 15 jours de prison.

L'uniforme c'est sacré. — L'homme de peine roubaisien Gustave Durieux, 29 ans, déclara à un gendarme de Wattrelos qu'il n'était qu'un « gros plein de ... » Cet outrage lui vaut 15 jours de prison.

Tout doux madame. — Une ménagère de Wattrelos, Angèle Vangheluwe, 33 ans, rosse d'importance la servante de ferme Marie Vandenheede avec qui elle était en discussion.

Elle a été condamnée à huit jours de prison avec sursis.